

Cas clinique

Le harcèlement psychologique en milieu scolaire : une affaire de groupes d'adolescents ? Effets traumatiques et propositions de prise en charge

School bullying: A phenomenon of teenage group? Traumatic effects and proposals of care

M. Roques^{a,*}, C. Confort^c, A.-V. Mazoyer^d

^a Laboratoire CERREv, université de Caen–Basse-Normandie, UFR de psychologie, bureau SE 611, esplanade de la Paix, CS 14032, 14032 Caen cedex 5, France

^b Service de pédopsychiatrie, unité de crise et d'hospitalisation pour adolescents, CHU de Caen, avenue Georges-Clémenceau, 14033 Caen, France

^c Université de Caen–Basse-Normandie, UFR de psychologie, 14032 Caen, France

^d Université Toulouse 2, 5, allées Antonio-Machado, 31058 Toulouse cedex 9, France

Résumé

Cadre théorique. – Le harcèlement psychologique dans les institutions scolaires est un phénomène mal connu en France, en dépit de sa médiatisation et de ses effets délétères : des symptômes réversibles du traumatisme jusqu'aux passages à l'acte suicidaires. Nous avons été confrontés à la difficulté de définir le harcèlement psychologique. En quelques mots, nous pourrions qualifier ce processus d'agressions psychologiques, construit sur un lien sadomasochiste, alimenté par une communication teintée de perversion. L'installation d'un climat de terreur peut être rapide et créer chez les victimes des sentiments de crainte, d'humiliation, de honte, de culpabilité. Nous avons tenté de lire le harcèlement psychologique en milieu scolaire de manière plus clinique, sous l'angle des théories psychanalytiques du traumatisme, de l'adolescence et du groupe. Paradoxalement, le groupe peut tant représenter un lieu de protection et une voie de valorisation narcissique pour les adolescents, qu'être source de danger pour certains adolescents vulnérables.

Méthodologie. – Nous discutons ici le cas d'Alexandra, seize ans, qui a été victime de harcèlement psychologique au collège pendant plusieurs mois. Nous l'avons rencontrée trois fois dans le contexte d'une recherche clinique sur le sujet. Grâce aux entretiens effectués, nous avons pu recueillir les sentiments et le vécu de la jeune femme. Les éléments cliniques recueillis lors du dernier entretien, un an et demi après les faits, nous mènent sur la voie d'effets négatifs toujours actuels du trauma psychique (évitement comme principal mécanisme de défense pour lutter contre le trauma).

Réflexions. – Notre analyse nous a permis de discuter l'existence d'une névrose traumatique (syndrome de stress post-traumatique) et de sa gravité, particulièrement lorsqu'elle émerge au moment de l'adolescence.

Perspectives. – Ce cas clinique illustre les conséquences psychiques d'un trauma réel chez des adolescents victimes de harcèlement et la nécessité d'envisager trois types de solutions : la prévention, la reconnaissance de la situation et de la souffrance de l'adolescent, le suivi psychologique.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Harcèlement moral ; Adolescence ; Groupe ; Traumatisme psychique ; Névrose traumatique

Abstract

Background. – School bullying is a phenomenon badly known in France, in spite of its mediatization and of its noxious effects: to reversible symptoms of the traumatism up to the suicidal acting out. Despite of the difficulty to find a good definition of it, it could be considered as some repeated psychological aggressions, based on a perversely communication. The installation of a terror climate can be fast, and can create on the victims a real fear feeling, or even shame and culpability. We tried to define school bullying thanks to psychoanalytical theories of trauma, adolescence and group. In fact, group can represent a protection place and a valorization way for adolescents, but it also can be a real danger.

Methods. – We chose to discuss the case of Alexandra, a sixteen-year-old adolescent, who has been a school bullying victim during a lot of months. We met her three times, in the context of psychological interviews. The clinical informations collected during the last interview show that

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : marjorie.roques@unicaen.fr (M. Roques), confort.clemence@hotmail.fr (C. Confort), mazoyer@univ-tlse2.fr (A.-V. Mazoyer).

the negative traumatic effects are still present in her psychical life (avoidance as the principal defense mechanism to fight the trauma effect). We tried to relate with her how she lived bullying, and what are her feelings today when she rethinks about that. This helped us to analyze what and if they were efficient or not.

Reflexions. – Our analysis of psychical consequences of bullying for Alexandra has permit us to discuss the existence of a real traumatic neurosis next to this situation. The fact that it arises during the adolescence period is really worrying because it associates to all the corporal and psychical anxieties that can be related to this process.

Perspectives. – This clinical case can illustrate a lot of school bullying situations, and how much the psychical consequences can be important and create a real trauma for the adolescent's victims, and, in this way, the necessity of considering three solutions: the prevention, the recognition of the situation and the suffering of the teenager, the psychotherapy.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: School bullying; Adolescence; Group; Psychic trauma; Traumatic neurosis

1. Tentative de définition du harcèlement psychologique

Le harcèlement psychologique est souvent traité dans le contexte du travail [1,2] et se réfère à une population d'adultes, mais reste relativement méconnu en milieu scolaire¹ et peu abordé dans sa spécificité lorsqu'il émerge à l'adolescence. Or, ce phénomène médiatisé et répandu prend une ampleur considérable et recense de nombreuses conséquences chez les adolescents qui en sont victimes dans les institutions scolaires (allant de traumatismes réversibles au suicide), terrains de regroupements sociaux et donc, de prédilection pour les harceleurs.

Le harcèlement psychologique² pourrait être envisagé comme un ensemble d'agressions psychologiques répétitives [3], plus ou moins subtiles et directes, se basant sur une communication teintée de perversion. Le dialogue entre les protagonistes est remplacé par un discours unilatéral et froid [2] qui instaure un climat de terreur, de peur, visant à détruire la victime (ce que Bilheran nomme « le totalitarisme » [8]) et à activer des sentiments de honte et de culpabilité, jusqu'à ce qu'elle intègre l'idée qu'elle mérite cette situation (fantasme de punition par identification à l'agresseur [9]). Selon les travaux de Catheline [10], harceleur et harcelé partagent une vulnérabilité narcissique commune et ont souvent été amis par le passé, ce qui renforce le gommage de toute différence au fur et à mesure que se déploie le processus de harcèlement. Pour Camuset et Zampirolo [11], harceler une personne conduit à exercer une emprise psychique en la tourmentant avec obstination et en la soumettant à des violences psychologiques répétées, visant à la disqualifier, à

la discréditer, à l'isoler et à la brimer. Comme toute situation d'emprise, le sujet harceleur peut renforcer cette confusion des registres par divers moyens (ironie par exemple), et le sujet harcelé doute de l'authenticité de son vécu. Les témoins, actifs ou passifs du harcèlement³ (lorsqu'ils ne dénoncent pas les faits) valident, d'une certaine manière, le procédé du harceleur, qui se sent conforté, et pratiquent parallèlement la privation radicale de soutien et d'empathie envers la victime, ce qui accentue l'ostracisme et l'isolement [12].

Outre la définition des conséquences du harcèlement psychologique évoquées par de nombreux auteurs, le processus en lui-même s'avère complexe à déterminer et à délimiter, si l'on veille à ne pas tomber dans une dimension strictement descriptive ou au contraire, exclusivement subjective. Nous explorerons ici plusieurs dimensions cliniques susceptibles de compléter la définition du harcèlement psychologique : le processus adolescent, le phénomène de groupe, la dimension traumatique.

L'adolescence est une période sensible, propice à la réactivation de diverses problématiques (œdipienne, de perte, identitaire), aux réminiscences traumatiques et, à l'aune de la puberté, du développement d'un nouveau corps sexué et de la découverte la sexualité génitale, les fantasmes infantiles sont revisités et les angoisses, réactualisées. La quête de différenciation et d'individuation propre à l'adolescence suppose un sentiment de sécurité interne et des ressources psychiques pour traiter de manière modérée les affects et les pulsions, et repousser l'effraction possiblement générée par les perceptions internes et l'apparition des conflits intrapsychiques, l'autre pouvant alors être vécu comme menaçant une homéostasie psychique se révélant, dès lors, précaire.

Nous inscrivant dans une approche psychodynamique continue, nous considérons que le harcèlement psychologique à l'adolescence est un processus qui fluctue entre le normal et le pathologique, et qui est dépendant de deux paramètres, l'un externe, plus « objectif » et quantitatif correspondant aux motifs réels, évaluables en termes d'intensité et de renforcement des

¹ Éric Debarbieux, président de l'Observatoire international de la violence à l'école et auteur du rapport « Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'école » remis à Luc Chatel le 12 avril 2011.

² Arsene et Raynaud [3] s'intéressent au phénomène du cyber bullying, et constatent un accroissement de ce phénomène en raison de la popularisation des nouvelles technologies qui facilitent le tout connecté, à tout moment. Seul le média (par écran interposé) a changé et il s'agit de persécuter un camarade de façon plus ou moins fréquente et répétée dans le cyber harcèlement. Les auteurs [4,5] auxquels ils se réfèrent et qui se sont penchés sur les manifestations psychopathologiques des harceleurs et des harcelés (troubles thymiques, relationnels, scolaires) rappellent la souffrance et la détresse psychiques de ces jeunes dont les conséquences sont parfois graves. De plus, d'après l'étude d'Olweus [6,7], 60 % de ceux qui étaient caractérisés comme maltraitants à l'école ont été appréhendés au moins une fois pour un fait délinquant à l'âge de 24 ans.

³ Salmivalli et al. [12] ont étudié les rôles des différents protagonistes : des agresseurs « meneurs » (qui prennent l'initiative) ; des « suiveurs » (ceux qui participent) ; des « renforceurs » (qui encouragent l'agresseur ou se moquent de la victime) ; des « défenseurs » (qui viennent en aide à la victime) ; des « témoins » (qui regardent sans intervenir) et des victimes.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/943696>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/943696>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)